



La Petite Foire Paysanne 2026 L'Agroécologie est Paysanne!



Narratif

Le Mouvement d'Action Paysanne et toutes les équipes de La Petite Foire Paysanne vous donnent rendez-vous pour cette 13^{ème} édition, toujours sur le site Agro-écologique de Roiveau à Tournay (Neufchâteau), les 25 et 26 juillet 2026.

Une édition sur le thème « L'agroécologie est paysanne »

Pour sa prochaine édition, La Petite Foire Paysanne affirme haut et fort son engagement : défendre une agroécologie portée par les paysan·nes, ancrée dans les territoires, loin des appropriations et des faux-semblants. L'agroécologie paysanne est plus qu'un ensemble de pratiques : c'est une science, mais aussi un mouvement social, qui porte des valeurs humaines fortes telles que la solidarité, les échanges équitables, l'inclusion des minorités ou encore la lutte contre les rapports de domination. Nous refusons que des structures capitalistes s'approprient et dénaturent ce terme, en n'en retenant que les principes qui les arrangent, tout en perpétuant un système qui écrase la nature et les êtres humains.

L'agroécologie est paysanne et le restera !

Origine du concept

L'agroécologie est un concept apparu dans les années 1930, mais sa définition a évolué au fil du temps. À l'origine, elle désignait l'application des principes de l'écologie à l'agriculture, notamment pour mieux protéger les cultures tout en respectant les équilibres naturels¹. Elle repose sur une idée centrale : s'inspirer du fonctionnement des écosystèmes naturels pour concevoir des systèmes agricoles plus durables. À partir des années 1970, face aux impacts climatiques, environnementaux et sociaux de l'intensification et de l'industrialisation de l'agriculture d'après-guerre, l'agroécologie s'impose progressivement comme une alternative. Elle propose des repères concrets pour concevoir des systèmes agricoles capables de produire tout en préservant les ressources naturelles et la biodiversité². Depuis les années 2000, l'agroécologie ne se limite plus à la production agricole. Elle englobe désormais l'ensemble du système alimentaire, de la production à la consommation, en passant par la transformation et la

¹ Wezel, A., S. Bellon, T. Doré, C. Francis, D. Vallod, et C. David. 2009. « Agroecology as a Science, a Movement and a Practice. A Review ». *Agronomy for Sustainable Development* 29(4): 503-15. doi:[10.1051/agro/2009004](https://doi.org/10.1051/agro/2009004).

² Altieri, Miguel A. 1989. « Agroecology: A New Research and Development Paradigm for World Agriculture ». *Agriculture, Ecosystems & Environment* 27(1-4): 37-46. doi:[10.1016/0167-8809\(89\)90070-4](https://doi.org/10.1016/0167-8809(89)90070-4).

distribution³. Aujourd'hui, l'agroécologie est à la fois une science, un ensemble de pratiques agricoles et un mouvement qui vise à construire des systèmes alimentaires plus durables, plus résilients et plus équitables¹.

Des pratiques agricoles

Les pratiques agroécologiques visent à produire une alimentation diversifiée et de haute qualité nutritionnelle, permettant de préserver la santé humaine, tout en valorisant au maximum les processus écologiques naturels. Parmi ceux-ci figurent notamment le recyclage des nutriments, la fixation symbiotique de l'azote, la régulation naturelle des maladies et des ravageurs grâce à la biodiversité, la conservation des sols et de l'eau, ou encore la séquestration du carbone. En prônant la diversité des cultures et des élevages, l'agroécologie favorise des paysages plus riches et plus naturels. Ces processus constituent des piliers fondamentaux de l'agroécologie. Cette approche évite le recours aux intrants de synthèse, tels que les produits phytosanitaires et les engrais minéraux, ainsi qu'aux organismes génétiquement modifiés⁴.

De nombreuses pratiques concrètes s'inscrivent dans cette démarche, comme la lutte intégrée, les cultures intermédiaires, le choix de races ou de variétés rustiques, l'agroforesterie, les rotations longues, la réduction du travail du sol ou encore la réintroduction d'éléments naturels au sein des agroécosystèmes⁴. Ces pratiques reposent sur des principes généraux, mais leur mise en œuvre doit être adaptée aux spécificités de chaque territoire. L'agroécologie exige ainsi un savoir-faire local approfondi et ne repose pas sur des solutions uniformes. Dans ce contexte, le partage des connaissances et l'apprentissage entre pairs jouent un rôle essentiel⁵. C'est précisément l'objectif de La Petite Foire, qui propose tout au long du week-end des animations, conférences et ateliers sur des thématiques d'actualité. Ces moments d'échange favorisent les rencontres et le dialogue entre paysan·ne·s, chercheur·se·s, associations et citoyen·ne·s, contribuant ainsi à faire vivre et diffuser les pratiques agroécologiques.

Contrairement à d'autres modèles agricoles, l'agriculture dite « agroécologique » ne repose pas sur un cahier des charges unique et strictement défini. Cela implique un risque : celui de voir le terme utilisé de manière partielle ou opportuniste, certains systèmes pouvant s'en revendiquer en sélectionnant uniquement les éléments qui leur conviennent, sans en respecter la dimension globale et

³ Gliessman, Stephen R. 2007. *Agroecology: The Ecology of Sustainable Food Systems*. CRC Press.

⁴ Wezel, Alexander, Marion Casagrande, Florian Celette, Jean-François Vian, Aurélie Ferrer, et Joséphine Peigné. 2014. « Agroecological Practices for Sustainable Agriculture. A Review ». *Agronomy for Sustainable Development* 34(1): 1-20. doi:[10.1007/s13593-013-0180-7](https://doi.org/10.1007/s13593-013-0180-7).

⁵ de Schutter, Olivier. 2014. « Report of the Special Rapporteur on the Right to Food: the transformative potential of the right to food ». <https://digitallibrary.un.org/record/766914>.

systemique⁶. La certification en agriculture biologique est aujourd'hui le cadre réglementaire le plus proche des principes agroécologiques. Toutefois, elle ne couvre pas nécessairement certains aspects fondamentaux, comme l'équité au sein du système économique ou la promotion de dynamiques sociales solidaires. Néanmoins, à La Petite Foire Paysanne, les producteur·rice·s présent·e·s sont évalué·e·s en toute transparence selon un Système Participatif de Garantie, tel que défini par le Mouvement d'Action Paysanne (MAP-EPI)⁷ et mis en œuvre par d'autres organisations comme le réseau des GASAP. Ce modèle repose sur une évaluation réalisée par les pairs et prend en compte un ensemble de critères plus larges que les seules pratiques techniques. Il valorise également le partage des connaissances et l'amélioration continue des pratiques. Cette année, La Petite Foire Paysanne fait le choix fort de ne plus accepter d'exposant·e·s utilisant des pesticides de synthèse.

L'agroécologie suscite également un intérêt croissant auprès de la communauté scientifique et des décideurs politiques. En 2014, le Rapporteur spécial des Nations Unies sur le droit à l'alimentation, Olivier De Schutter, soulignait l'urgence de soutenir la transition vers des modes de production agroécologiques. Il citait notamment, au-delà de leurs bénéfiques environnementaux, leurs avantages sociaux et sanitaires majeurs. Premièrement, la diversification des productions contribue à améliorer l'équilibre nutritionnel des populations. Ensuite, la réduction du recours à des intrants coûteux renforce l'autonomie économique et les moyens de subsistance des ménages agricoles. Par ailleurs, ces systèmes, souvent plus intensifs en main-d'œuvre, favorisent la création d'emplois en milieu rural. Olivier De Schutter mettait également en évidence le rôle essentiel des petites exploitations agricoles, qui nourrissent aujourd'hui près des deux tiers de la population mondiale⁵. À son échelle, La Petite Foire Paysanne s'inscrit dans cette dynamique en restant un événement à taille humaine, qui valorise les fermes locales, les échanges directs et les modèles agricoles durables.

Un mouvement social

En Belgique francophone, le collectif Agroecology in Action (AiA), dont le MAP-EPI est membre, rassemble une quarantaine d'organisations issues de différents horizons (paysan·ne·s, ONG, chercheur·se·s, coopératives et collectifs citoyens engagés pour une alimentation durable)⁸. Ensemble, ces acteurs plaident en faveur d'une transition agroécologique des systèmes alimentaires. Le collectif souligne que l'agroécologie constitue un projet de transformation global, qui concerne l'ensemble du système alimentaire, de la production à la consommation. Elle ne se limite pas à un ensemble de pratiques agricoles, mais intègre également des

⁶ Via Campesina. 2015. Déclaration du Forum International sur l'Agroécologie. Nyéléni (Mali). <https://www.eurovia.org/wp-content/uploads/2022/10/Nyeleni-2015-declaration-FR.pdf>

⁷ <https://www.lemap.be/spg/>

⁸ <https://www.agroecologyinaction.be/qui-sommes-nous/>

dimensions environnementales, sociales, économiques, sanitaires et démocratiques. Les objectifs poursuivis sont multiples : garantir l'accès à une alimentation de qualité pour toutes et tous, assurer des conditions de travail dignes et un revenu juste pour les producteur·rice·s et les travailleur·se·s du système alimentaire, et protéger les terres agricoles, les ressources naturelles et les biens communs face à la pollution et à la marchandisation.

L'humain occupe une place centrale en agroécologie. Cet aspect est notamment souligné par le Groupe Interdisciplinaire de Recherche en Agroécologie du FNRS (GIRAF), regroupant des chercheur·se·s de l'ULB, l'UCLouvain, l'ULiège et le CRA-W⁹. Les paysan·ne·s ne sont donc pas considéré·e·s comme de simples exécutant·e·s ou gestionnaires, mais comme des acteurs et actrices clés, dont les connaissances et le savoir-faire de terrain sont indispensables à la création et à l'entretien d'agroécosystèmes durables. La diversité des savoirs et des modes d'apprentissage constitue ainsi une richesse fondamentale pour le développement de l'agroécologie. C'est pourquoi le MAP a créé l'EPI, l'École Paysanne Indépendante. Avec son réseau de fermes-écoles elle propose une immersion longue aux futur·es paysan·nes dans des structures agroécologiques viables.

Les processus d'apprentissage reposent sur des échanges horizontaux, de pair à pair, et s'inscrivent dans une démarche d'éducation populaire. Ils sont également intergénérationnels, favorisant la transmission des connaissances entre les ancien·ne·s et les nouvelles générations. Les familles, les communautés, les collectifs et les organisations constituent le terreau dans lequel l'agroécologie peut se développer et s'enraciner. Grâce à l'action collective et à l'auto-organisation, il devient possible de diffuser plus largement les pratiques agroécologiques, de renforcer les systèmes alimentaires locaux et de redonner aux citoyen·ne·s et aux producteur·rice·s un rôle actif dans leur alimentation. La solidarité entre les peuples, ainsi qu'entre les populations rurales et urbaines, est un élément essentiel de cette transition⁶. [C'est dans cet esprit que La Petite Foire Paysanne met l'accent sur la création de liens entre les différents acteurs et actrices du système alimentaire : paysan·ne·s, citoyen·ne·s, associations, ONG et chercheur·se·s. Ces échanges permettent de partager les connaissances, de renforcer les collaborations et de redonner du sens à l'alimentation et à celles et ceux qui la produisent et qui la consomment.](#)

L'agroécologie, c'est sortir des systèmes de domination

Le capital

⁹ Stassart, Pierre M., Philippe Baret, Jean-Claude Grégoire, Thierry Hance, Marc Mormont, Dirk Reheul, Didier Stilmant, Gaëtan Vanloqueren, et Marjolein Visser. 2012. « Chapitre 1. L'agroécologie : trajectoire et potentiel. Pour une transition vers des systèmes alimentaires durables ». In *Agroécologie*, Éducagri éditions, 25-51. doi:[10.3917/edagri.vanda.2012.01.0025](https://doi.org/10.3917/edagri.vanda.2012.01.0025).

L'agriculture industrielle s'inscrit dans un système économique qui exerce une pression constante à la baisse sur les prix agricoles. Cette dynamique pousse les producteur·rice·s à réduire leurs coûts et à augmenter leurs volumes de production. En théorie, ce modèle devrait permettre de réduire le prix des denrées alimentaires pour les consommateur·rice·s. En réalité, le constat est tout autre. Aujourd'hui, ce système contribue à la précarisation des paysan·ne·s, ainsi que des travailleur·se·s de la transformation et de la distribution, tout en s'accompagnant d'une hausse des prix pour les consommateur·rice·s. Entre 2001 et 2022, la marge par litre de lait des entreprises agroalimentaires et de la grande distribution a augmenté respectivement de 64 % et 188 %, tandis que le prix payé aux producteur·rice·s a diminué de 4 %¹⁰. Cette situation illustre une concentration croissante des richesses au sein d'un nombre limité d'acteurs, ainsi que la forte volatilité des prix agricoles, comme en témoigne la nouvelle crise du lait que traverse la Belgique début 2026.

Face à ce constat, d'autres modèles, plus équitables et plus résilients, existent. À La Petite Foire Paysanne, un marché de produits locaux en circuit court est organisé chaque année, ainsi qu'une offre de restauration basée sur des produits locaux. Des conférences et des ateliers réunissent également les acteur·rice·s de l'alimentation locale et durable comme les producteur·rice·s, ceintures alimentaires, collectifs citoyens, GASAP et autres initiatives engagées. Par ailleurs, La Petite Foire Paysanne est organisée par des associations et des bénévoles, garantissant une indépendance vis-à-vis des intérêts commerciaux. Cette organisation permet également de maintenir une entrée gratuite pour les visiteur·rice·s et des coûts d'inscription réduits pour les exposant·e·s, afin de favoriser l'accessibilité pour tou.te.s. Et nous en sommes fier.ère.s.

Les liens Nord-Sud

L'agroécologie connaît également un essor important dans les pays du Sud, en lien avec la réappropriation des savoirs indigènes et l'autonomisation des populations locales en quête de souveraineté alimentaire². Dans un contexte de mondialisation, les choix politiques et économiques effectués en Europe influencent directement les conditions socio-économiques dans ces régions. Par exemple, les laits dits « MGV », fabriqués à partir d'excédents de poudre de lait écrémé européenne et de matières grasses végétales, sont exportés à bas prix vers certains pays d'Afrique de l'Ouest. Ces importations fragilisent le développement de filières laitières locales durables¹¹. De même, les accords de libre-échange, comme celui envisagé avec le Mercosur, soulèvent des inquiétudes quant à la mise en concurrence des producteur·rice·s avec des produits importés à bas coût. Ces dynamiques

¹⁰ CNCD11.11.11. 2026. Changeons la recette. Trois leviers pour reprendre la main sur nos assiettes. <https://www.cncd.be/IMG/pdf/2025-10-dossier-campagne-changeons-la-recette-systemes-alimentaires-justes-durables.pdf>

¹¹ Corniaux, C, V Chatellier, D Dia, et G Duteurtre. 2020. « De l'huile de palme dans le lait : comment l'Union européenne renforce sa présence sur le marché laitier Ouest africain en vendant un succédané de poudre de lait ». *Renc. Rech. Ruminants* 25: 289-93.

commerciales, favorables à certains grands groupes, peuvent avoir des conséquences négatives à la fois pour les paysan·ne·s du Nord et du Sud. [À La Petite Foire Paysanne, ces enjeux sont abordés chaque année au travers d'un petit déjeuner Oxfam sur bases de produits issus du commerce équitable ou encore au travers des conférences et des ateliers et des moments d'échange qui s'en suivent avec le public. Cette année, nous accueillerons également l'exposition photos d'Oxfam "Les femmes au cœur du commerce équitable".](#)

Les minorités

Les femmes jouent un rôle essentiel dans le développement de l'agroécologie. Leurs connaissances, leurs pratiques, leurs valeurs et leur engagement constituent des piliers fondamentaux de la transition agricole. Pourtant, leur travail reste encore trop souvent invisibilisé et insuffisamment reconnu⁶. En Wallonie, environ un tiers des personnes actives en agriculture sont des femmes, lorsque leur travail est officiellement déclaré. Beaucoup occupent le statut de conjointe aidante, qui reste relativement précaire. Elles peuvent également être confrontées à des inégalités en matière d'accès aux ressources, à la propriété ou à la représentation, ainsi qu'à des discriminations ou des violences. D'autres formes de discriminations existent également dans le monde agricole, notamment celles liées à l'orientation sexuelle ou à l'origine. Ces constats soulignent l'importance cruciale de renforcer la sensibilisation aux enjeux de genre, de sexualité et de diversité en milieu rural¹². [Consciente de ces enjeux, La Petite Foire Paysanne veille à valoriser la place des femmes dans le système alimentaire. En 2025, un atelier en non-mixité avait été organisé afin de favoriser la parole et le partage d'expériences. Pour cette nouvelle édition, les femmes seront à nouveau mises à l'honneur à travers des conférences et des ateliers dédiés, contribuant à rendre visible leur rôle et leur vécu.](#)

Les jeunes constituent également une force essentielle pour l'avenir de l'agroécologie. Ils et elles participent à la transmission, à l'évolution et à l'enrichissement des savoirs agricoles, en lien avec les générations précédentes. L'agroécologie offre un cadre porteur de sens, qui permet aux jeunes de s'engager dans la transformation sociale et écologique de nos systèmes alimentaires. Favoriser leur implication et créer des opportunités en milieu rural est indispensable pour assurer la pérennité et le développement de modèles agricoles durables⁶. [Ainsi, de nombreux jeunes bénévoles de tous horizons, dont notamment les Brigades d'Actions Paysannes \(BAP\) sont accueillis et chaleureusement soignés lors du montage, de l'animation et du démontage de La Petite Foire Paysanne.](#)

L'agroécologie, ce que ce n'est pas ?

Suite à l'utilisation croissante du terme « agroécologique », de nombreuses institutions, gouvernements, universités, ONG et entreprises l'ont inséré dans leur discours et pratiques. Cependant, certains acteurs ont adopté une définition

¹² Oxfam Belgique. 2023. Défricher le genre dans l'agriculture wallonne. [OXFAM-Rapport agriculture Wallonie 2023 v4.pdf](#)

réductionniste et technocentrée en offrant des outils d'apparence utiles à la réduction de la crise industrielle, sans changer le système en place. Mais le diable se cache dans les détails. Se concentrer uniquement sur les aspects technologiques, même si les technologies promues sont low-input, obscurcit le problème fondamental qui se cache derrière la crise environnementale et sociale induite par la technologie et le capitalisme qui affecte différentes régions du monde. L'agroécologie peut définir des lignes directrices basée sur des principes écologiques, elle reste indissociable d'une stratégie plus globale incorporant le contexte socio-économique².

En proclamant un attachement aux questions de durabilité, ces appropriations de l'agroécologie perfectionnent, renforcent et justifient le système industriel. Certains exemples sont l'intensification durable ou la production industrielle de monocultures d'aliments bio⁶. Un exemple de fausse solution récent est l'utilisation d'additifs réducteur de méthane dans les rations des bovins. Outre l'impact qui s'est révélé négatif sur la santé des animaux, cette approche réductionniste justifie de garder les vaches à l'étables sur un système intensif. Vaches hors sol, ensilage de maïs, concentrés et un additif supplémentaire à acheter pour l'éleveur.se, est-ce vraiment cela l'élevage durable ?

Le problème est que ces solutions marginales peuvent facilement être intégrées dans le système capitaliste dominant, où quelques grands groupes exercent un contrôle considérable. En s'appropriant certains concepts de l'agroécologie, le modèle industriel freine en réalité toute transition réelle vers des systèmes agricoles durables. L'agroécologie implique une réduction de l'usage d'intrants et une transformation des marchés, fondée sur les principes de l'économie solidaire et de la production et consommation responsables. Le concept d'autonomie promeut les circuits courts équitables et la vente directe, ainsi que des relations transparentes entre producteur·rice·s et consommateur·rice·s, basées sur le partage des risques et des bénéfices. Les droits collectifs et l'accès aux biens communs constituent également des piliers essentiels de l'agroécologie⁶.

Il ne faut pas se méprendre : l'agroécologie n'est pas seulement un ensemble de pratiques agricoles, elle est éminemment politique. Elle appelle à remettre en question et à transformer les structures de pouvoir de nos sociétés à tous les niveaux. En nous intégrant au système dominant, nous lui servirions d'alibi. Nous contribuerions à renforcer ce modèle conventionnel qui écrase une majorité au profit de quelques-uns, en donnant à voir une minorité d'alternatives sans en changer les fondements. Nous refusons cela et dénonçons la violence des injonctions à nous fondre dans la masse d'un système qui nous écrase. La transition agroécologique est un projet de société dont les principes ne peuvent être édulcorés ou sélectionnés à la carte au gré des grandes structures capitalistes. C'est un projet qui nous rassemble tou.te.s : paysan·ne·s, chercheur·se·s,

politicien·ne·s et mangeur·se·s... et pour fêter cela rejoignez-nous ces 25 et 26 juillet à La Petite Foire 2026 !

Le Mouvement d'Action Paysanne, les Brigades d'Actions Paysannes, Oxfam Magasins du monde, le CNCD 11.11.11., la Coordination Européenne de la Via Campesina, Agroecology in Action et tou.tes les bénévoles !